

DIPLÔME UNIVERSITAIRE ÉTHIQUE ET PRATIQUES DE LA SANTÉ ET DES SOINS

PROGRAMME DÉFINITIF

PRÉSENTATION

Document non contractuel

Sous la direction de Emmanuel Hirsch

Le Diplôme Universitaire Éthique et pratiques de la santé et des soins permet d'acquérir dans le cadre d'une formation interdisciplinaire, des compétences en philosophie, éthique et dans d'autres champs des sciences humaines. Il répond aux besoins de formation des professionnels dans des domaines qui concernent directement les pratiques de la santé et des soins et comporte une option « Recherche biomédicale ». Les étudiants peuvent, selon leurs résultats, poursuivre leurs études dans le cadre du Master Éthique, science, santé & société. Le D.U. constitue donc à la fois une ouverture de qualité sur les grands enjeux du questionnement éthique appliqué à la santé et aux

soins, et une opportune possibilité de « mise à niveau » pour les professionnels souhaitant s'engager dans une formation Master. Cette formation concerne particulièrement les professionnels intervenant dans les domaines de la santé, des soins et de la recherche : administratifs, assistants sociaux, ergothérapeutes, étudiants en médecine, infirmiers, médecins, odontologistes, pharmaciens, psychologues, sages-femmes, kinésithérapeutes, orthophonistes, chercheurs, membres des CPP, membres d'associations.]

MODALITÉS D'INSCRIPTION

Les inscriptions pour l'année universitaire 2011-2012 débutent officiellement le 16 mai 2011 – le nombre d'inscrits est limité.

Les enseignements sont majoritairement regroupés sur une semaine d'octobre à juin.

Les dossiers (lettre de motivation et CV) sont adressés au secrétariat pédagogique :

Patrice Dubosc • Espace éthique/AP-HP – CHU Saint-Louis – 75475 Paris Cedex 10.
Renseignements : patrice.dubosc@sls.aphp.fr

PROGRAMMATION

→ Semaines de cours

10-15 octobre 2011

14-18 novembre

12-16 décembre

9-13 janvier 2012

6-10 février

12-16 mars

- Mars : examens du 1^{er} semestre
2-6 avril
21-25 mai
11-15 juin
- Juin : examen du 2^e semestre

↳ Lieux de l'enseignement

[EE] Espace éthique/AP-HP

CHU Saint-Louis

1, av. Claude Vellefaux – 75010 Paris

[FOR] _Fondation ophtalmologique Rothschild

25, rue Main – 75019 Paris

UNITÉS D'ENSEIGNEMENT

FACULTATIFS :

ENSEIGNEMENTS UE 10 – 18 – 27

Ces enseignements sont conseillés mais non obligatoires. Vous pouvez les suivre en totalité ou en partie.

• UE 01 Philosophes et histoire de la philosophie

I - Philosophie du soin

Bernard-Marie Dupont

Docteur en médecine et en génétique, docteur en philosophie, habilité à diriger des recherches, Département de recherche en éthique, EA 1610, « Études sur les sciences et les techniques », université de Paris-Sud 11, Directeur de l'Institut européen d'éthique de la santé, Bruxelles

L'acte de soin n'est pas d'abord un acte technique. Il s'enracine dans une histoire philosophique et éthique qui lui donne sens, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Ce cours explore la pensée de six philosophes majeurs qui sont des repères incontournables pour les soignants : Hippocrate, qui pose les fondements de l'acte de soin ; Kant et son argumentation morale ; Michel Foucault et Georges Canguilhem pour leurs démonstrations épistémologiques ; Paul Ricœur pour son souci éthique et François Dagognet pour ses interrogations très contemporaines.

Bibliographie qui accompagne l'enseignement :

Hippocrate, *Connaître, soigner, aimer : Le Serment et autres textes*, Paris, Seuil, 1999.

Emmanuel Kant, *Critique de la raison pure* (1781, 1787), Préface de la deuxième édition, Paris, PUF collection Quadrige, 2004.

Michel Foucault, *Naissance de la clinique*, Paris, (1963), PUF, collection Quadrige, chapitre 7, « Voir, savoir ».

Georges Canguilhem, *Le Normal et le pathologique*, Paris, (1966), PUF, collection Quadrige, chapitre 4, « Maladie, guérison, santé ».

Paul Ricœur, « Avant la loi morale : l'éthique », in *Encyclopaedia Universalis*, Supplément II, Les Enjeux, 1985, p. 42-45.

François Dagognet, *Pour une philosophie de la maladie*, Paris, Textuel, 1996.

[EE]

- Jeudi 17 novembre : 9H-13H
- Vendredi 18 novembre : 9H-13H
- Mardi 13 mars : 9H-13H

II - Tradition de l'éthique existentielle

Stéphane Robineau

Docteur en philosophie, enseignant-chercheur en éthique et philosophie, université Paris-Sud 11 directeur d'études et formateur, Institut Éthique et philosophie existentielle (IPHE / ÉcoPhil')

Il s'agit de découvrir une voie de l'éthique, celle issue de la tradition de la philosophie existentielle, qui invite à passer d'une éthique du savoir à une éthique en acte. L'éthique apparaît ici comme une « praxis », ou exercice de soi, une *épreuve* de l'être, ou rapport à l'altérité, un *savoir-être*, ou connaissance existentielle.

Toute pratique soignante présuppose une vision de l'homme et de la vie, de la santé et de la maladie, une certaine manière d'être au monde, qu'il s'agit ici d'interroger à partir de l'œuvre de quelques penseurs majeurs de l'éthique existentielle : Spinoza, Kierkegaard, Nietzsche et Jankélévitch.

Partir à la rencontre de l'*existant* qu'est l'être humain, c'est retrouver cette parole compréhensive et sensible qui nous fait cheminer vers l'essentiel et qui nous offre la possibilité d'une construction de soi en lien avec un engagement pour les autres – et ce, dans une triple perspective : fonder, agir, aimer.

Spinoza

Introduction à l'*Éthique* : la servitude des passions et l'éthique de la joie

Kierkegaard

La communication existentielle et l'éthique comme stade de l'existence

Nietzsche

La sagesse tragique et l'éthique de la grande santé

Jankélévitch

L'occasion, l'*organe-obstacle* et l'éthique de l'instant

[EE]

- Mardi 10 janvier : 9H-13H
- Mardi 7 février : 9H-13H

• UE 02 Origine et développement de l'éthique

I - Repères dans histoire de la réflexion éthique

Armelle Debru

Professeur honoraire d'histoire de la médecine, université Paris Descartes,
Département de recherche en éthique, université Paris-Sud 11

Parcours dans l'histoire de la réflexion éthique, notamment en médecine. Identification des concepts et thématiques récurrents, comme la relation médecine/malade, le risque, la souffrance, la mort, la responsabilité.

I - Origine de l'éthique médicale : engagement moral ; risque, vérité et mensonge.

II - Développement de l'éthique médicale : expérimentation ; balance risque-bénéfice ; intérêt de la société ; mort ; science et profit.

[EE]

- Mardi 15 novembre : 9H-13H
- Mardi 13 décembre : 14H-18H

II - La religion dans l'éthique contemporaine

Alexandre Abensour

Professeur agrégé de philosophie en classe préparatoire économique au Lycée Saint-Jean de Douai, et psychologue clinicien

On trouve dans l'éthique médicale un certain nombre de notions (la justice, la personne, l'autonomie, la compassion, les droits de l'homme, etc.) dont l'origine philosophique est assez obvie : utilitarisme anglo-saxon, morale kantienne... Mais ces notions sont aussi imprégnées d'un héritage religieux souvent passé sous silence, comme s'il risquait de miner leur pureté morale. Il nous semble au contraire important de montrer comment l'héritage religieux travaille de manière consciente et précise certaines des grandes pensées morales de notre temps. Nous avons choisi trois auteurs dont le rapport aux textes religieux et à la philosophie est suffisamment différent pour montrer la diversité des approches possibles : Hannah Arendt, philosophe juive mais athée, qui a beaucoup médité sur les textes pauliniens et augustiniens, Emmanuel Levinas, philosophe et penseur juif revendiqué, grand connaisseur de la traditions hébraïque, et Paul Ricœur, philosophe protestant, chez qui la question de l'herméneutique biblique nourrit une réflexion originale sur l'interprétation des actes moraux.

1 – Éthique et Bible

2 – Théologie et morale : Augustin, Thomas, Duns Scot

3 – Philosophie moderne et Bible : Emmanuel Levinas, Paul Ricœur

[EE]

- Jeudi 12 janvier : 9H-18H

• UE 03 Fondements philosophiques de l'éthique médicale

Suzanne Rameix

Maître de conférences en philosophie, UFR de médecine, université Paris 12

Ce cours général problématisé de philosophie morale et politique expose les outils conceptuels nécessaires pour identifier les valeurs et les conflits de valeurs en jeu dans les situations médicales. Une interrogation philosophique sur l'origine, le fondement et les justifications de nos jugements moraux, étayée par des exemples médicaux, permet un premier exercice de la réflexion morale.

1 - Origine de nos théories morales : Antiquité et morales du Bien (Aristote) ; Moyen Age et hétéronomie (Augustin) ; découverte de l'homme (Machiavel, Descartes) ; théories de l'autonomie et morales du Devoir (Rousseau, Kant) ; « mort de l'homme » (philosophies du « soupçon »).

2 - Fondements de l'éthique aujourd'hui : les nouvelles éthiques de l'hétéronomie et leurs limites (H. Jonas, utilitarisme), les nouvelles éthiques de l'autonomie (J. Rawls, J. Habermas), limites des solutions procédurales, droit et morale, disjonction des champs ou dialectique (E. Levinas, P. Ricœur).

Conclusion : morale et démocratie.

3 - Politique

L'évolution de la relation médecin-patient : d'un modèle paternaliste bienfaisant à un modèle autonomiste ? L'autonomie est-elle l'autodétermination ? Pays de *common law* et pays de droit romain. Une troisième voie, dans la loi « Kouchner » et la jurisprudence française récente ?

2. *Les décisions de fin de vie :* distinction des actes, conséquence et intention. Les différents « droits du mourir » et leurs justifications, jurisprudence de la CEDH et de la Cour Suprême des USA, libertés individuelles et valeurs démocratiques.

[FOR]

- Mercredi 12 octobre : 9H-18H
- Mercredi 16 novembre : 9H-18H
- Mercredi 14 décembre : 9H-18H

UE 04 Philosophie morale

I - Concepts de la philosophie morale

Benjamin Simmenauer

Agrégé de philosophie, ancien élève de l'École normale supérieure, Département de recherche en éthique, EA 1610 « Études sur les sciences et les techniques », université Paris-Sud 11

Confrontation avec les penseurs, les notions, les doctrines et les textes de la philosophie morale. Application à des situations pratiques, par exemple : le doute, la décision.

Dans ce cours on s'attache moins à la lecture détaillée de textes philosophiques qu'au travail d'*analyse* de quelques grands concepts de la philosophie morale. En essayant d'adosser le plus souvent ce travail spéculatif à l'examen de cas concrets, on vise à dégager les problèmes les plus fondamentaux liés aux notions étudiées. Bien entendu, des doctrines empruntées à l'histoire de la philosophie sont présentées par la suite, mais toujours comme des solutions possibles, et parfois concurrentes, à ces problèmes.

[FOR]

- Vendredi 13 janvier 2011 : 9H-18H
- Vendredi 10 février : 9H-18H

II - Approches pratiques de la morale

Corine Pelluchon

Maître de conférences en philosophie, Département de philosophie, université de Poitiers

Approfondissement et discussion des principaux concepts de la philosophie morale au regard de certains aspects des activités de la médecine et du soin : devoir, compassion, respect, dignité, confidentialité, autonomie de la personne, décision. Cette formation permet de reprendre les différents repères théoriques appliqués en situation.

[FOR]

- Vendredi 16 mars : 9H-18H
-

FACULTATIF

- **UE 10 Approches pratiques de l'éthique du droit**

I - Éthique et droit

Valérie Depadt-Sebag

*Maître de conférences, université Paris 13, Département de recherche en éthique, EA 1610 « Études sur les sciences et les techniques », université Paris-Sud 11
Co-auteur de *Droits fondamentaux et pratiques soignantes*, Paris, Vuibert, 2008*

La régulation sociale se fait majoritairement par le droit. La norme juridique est valide lorsqu'elle est édictée par les institutions auxquelles la Constitution accorde un tel pouvoir qu'il soit réglementaire ou législatif. Toutefois le droit ne peut se contenter de cette légalité purement formelle. Il doit être perçu par le citoyen ou le justiciable comme incarnant la justice. De ce fait le droit entretient nécessairement des rapports avec l'éthique. Il est important de saisir les termes du dialogue fructueux mais parfois problématique qui se noue entre ces deux disciplines.

[EE]

- Mercredi 12 octobre : 9H-13H
- Mercredi 16 novembre : 9H-13H

- Vendredi 13 janvier : 9H-13H

II – La loi du 22 avril 2005 relative aux droits des malades et à la fin de vie

Yves-Marie Doublet

Administrateur, chef de division, Assemblée Nationale, Département de recherche en éthique, université Paris-Sud 11

- Le rapport de la mission parlementaire d'information sur l'accompagnement de la fin de vie (2004)
- La loi n° 2005-370 du 22 avril 2005 relative aux droits des malades et à la fin de vie
- Le rapport de la mission parlementaire d'information d'évaluation de la loi du 22 avril 2005 relative aux droits des malades et à la fin de vie (2008)

[EE]

- Vendredi 14 octobre : 9H-13H
 - Vendredi 13 janvier : 14H-18H
-

I – Médecine nazie et psychiatrie soviétique

Benoit Massin

Docteur en histoire des sciences, spécialiste de l'histoire des sciences biomédicales

Les sciences médicale et biologique influencent notre représentation du monde et s'inscrivent dans un contexte institutionnel et politique. La médecine nazie et la psychiatrie soviétique en témoignent. Ce cours présente et discute les documents historiques significatifs de choix politiques et scientifiques qui ont eu un impact profond sur les conceptions des pratiques médicales.

- 1 - L'eugénisme comme utopie. De *l'Utopia* de Thomas More au *Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley.
- 2 – L'eugénisme et la science.
- 3 – La mise en pratique de l'Utopie.

II – 1. « Les maladies de l'esprit sont des maladies du cerveau. » Histoire de la psychiatrie occidentale et de ses traitements (1850-1950).

2. La psychiatrie soviétique au service de la répression des dissidents politiques.

[EE]

- Lundi 10 octobre : 14H-18H
- Lundi 14 novembre : 14H-18H
- Lundi 12 décembre : 14H-18H

II – Le code de Nuremberg

Bruno Halioua

Docteur en histoire des sciences et en médecine, chargé de cours d'histoire à l'université Paris 6, , Département de recherche en éthique, EA 1610 « Études sur les sciences et les techniques », université Paris-Sud 11

Dix-neuf mois après la fin de la Seconde Guerre Mondiale est mise en place le 9 décembre 1946 une juridiction internationale, le *Medical Case* ou procès des médecins de Nuremberg au cours duquel sont jugés les crimes des médecins du III^e Reich accusés d'avoir participé à l'Action T4 et aux expérimentations médicales dans les camps de concentration. À cette occasion, on assiste à une prise de conscience des horreurs que l'homme a été capable de réaliser au nom de la science. Le flou juridique qui entoure les expérimentations sur l'homme conduit les quatre juges du tribunal militaire américain à élaborer un code de droit international sur l'expérimentation humaine connu sous le nom de Code de Nuremberg. À l'issue de ce procès des médecins de Nuremberg, qui marque le début de l'éthique médicale moderne, est établie la nécessité d'encadrer les programmes de recherche médicale.

[Mémorial de la Shoah]

- Lundi 9 janvier : 9H-13H
- Lundi 6 février : 9H-13H

FACULTATIF

• UE 18 La place de la personne malade et des proches dans le soin

I – Philosophie de la psychologie

Benjamin Simmenauer

Agrégé de philosophie, ancien élève de l'École normale supérieure, Département de recherche en éthique, EA 1610 « Études sur les sciences et les techniques », université Paris-Sud 11

Ce cours est une introduction à la philosophie de la psychologie. Son domaine recouvre deux dimensions : d'une part des questions générales relatives à l'esprit et à la cognition, et d'autre part l'épistémologie de cette science que l'on nomme la « psychologie ». Ainsi, nous aborderons aussi bien les thèmes de la conscience, de l'intentionnalité, de l'architecture cognitive, de la relation corps/esprit, que les fondements épistémologiques des différentes formes de théories psychologiques, en particulier les neurosciences. Une attention spécifique sera consacrée à la question de la douleur et aux difficultés philosophiques qu'engendrent le concept de « sensation corporelle ». Ce cours s'appuiera principalement sur des discussions philosophiques récentes ou contemporaines, et peut également servir d'initiation à la philosophie analytique d'inspiration anglo-saxonne.

[EE]

- Mardi 13 décembre : 9H-13H
- Lundi 9 janvier : 14H-18H

II – Éthique et relation de soin dans la maladie chronique

Philippe Barrier

Professeur de philosophie, CNED, docteur en sciences de l'éducation

Transformer la relation personne malade/professionnel de santé par la reconnaissance de l'autonomie et de la subjectivité, permet de créer les

conditions d'une véritable alliance thérapeutique respectueuse des personnes dans leurs valeurs propres et leurs préférences. Au-delà de formules séduisantes, comment reconfigurer la réciprocité dans le soin et envisager la construction d'un rapport susceptible d'accompagner la personne sur le parcours de la maladie chronique ? L'argumentation philosophique permet d'éclairer et d'enrichir de tels enjeux.

[EE]

- Mercredi 16 novembre : 14H-18H
- Lundi 6 février : 14H-18H

• UE 20 Anthropologie de la douleur et de la maladie

I – Approches interculturelles de la douleur et de la maladie

Yannick Benoist

Docteur en ethnologie

1 – Historique de l'anthropologie de la maladie.

Objectif : Montrer l'apport et l'intérêt de l'anthropologie de la maladie. Faire prendre conscience de la rationalité des représentations de la maladie en cours dans les sociétés traditionnelles.

Contenu : Présentation des auteurs majeurs de la discipline (des théories évolutionnistes à aujourd'hui).

2 – La quête du sens

Le sens du mal

Objectif : Montrer que dans toutes les sociétés, les individus cherchent à donner un sens à la survenue d'une maladie. Si la biomédecine objective la maladie, elle laisse de côté la question du sens (« Pourquoi moi ? Pourquoi maintenant ? Qu'est ce que j'ai fait pour mériter ça ? »). Les médecines rituelles en revanche s'intéressent principalement à la question du sens.

Contenus : Description et analyse des pratiques et représentations relatives à la maladie chez les Azandés (Marc Augé), les Laos (Richard Pottier) et les malades français (mes travaux sur l'acupuncture).

La dimension axiologique du discours des malades

Objectif : Montrer que pour la plupart des malades, parler de la maladie n'est pas seulement parler d'entités nosologiques, c'est aussi parler de ces relations sociales avec tout ce qu'elles comportent de violence et de tension.

Contenu : Présentation des travaux de Sylvie Fainzang et Claudine Herzlich sur les représentations de la maladie en France.

3 – La prise en charge de la maladie et de la souffrance

Anthropologie de la douleur :

Objectif : Montrer que, comme la maladie, la douleur est un fait social. Sa perception dépend de l'origine culturelle, du milieu de vie, des classes sociales etc.

La prise en charge de la douleur peut aboutir à un échec si l'on ne prend pas en compte ces différents facteurs et, d'une manière générale, les représentations des personnes souffrantes.

Contenu : Présentation des travaux de Zborowski sur les comportements relatifs à la douleur chez les différentes populations du Bronx à New York. Présentation des travaux de David Le Breton sur l'anthropologie de la douleur.

[EE]

- Mardi 11 octobre : 9H-13H
- Lundi 14 novembre : 14H-18H
- Lundi 12 décembre: 14H-18H

II – Anthropologie de la douleur et de la maladie

Catherine le Grand-Sébille

Docteur de l'EHESS en anthropologie sociale et ethnologie, maître de conférences, faculté de médecine, université Lille II

Ouverture sur une approche anthropologique et interculturelle de la maladie et de la douleur, en s'intéressant de manière privilégiée à la vie symbolique des groupes humains. Au cœur de la relation de soin, cette attention portée à l'expression la plus sensible de ce qu'éprouve la personne dans la confrontation à la maladie et le parcours des traitements, témoigne d'une sollicitude qui requiert une compréhension de l'autre à travers la reconnaissance d'une demande parfois informulée tant elle est complexe.

[EE]

- Mercredi 8 février : 14H-18H

III - Structures et représentations de la maladie en milieu africain noir

Didier Ouedraogo

Docteur en philosophie, Département de recherche en éthique, université Paris-Sud 11

Approche transculturelle des constructions sociales de la maladie. Rencontre entre théories scientifique et profane : du discours à la pratique (annonce, maladies chroniques, douleurs, etc.).

1 - De la structure spatio-temporelle des vivants : perception cosmogonique

Immanence de la maladie (la maladie sous contrôle des humains)

Transcendance de la maladie (la maladie sous contrôle des ancêtres)

2 - Des raisons de la maladie

L'irrationalité d'une causalité (le sort, les dieux, le tribu ; la défiance) : contrôle du corps social

Les raisons objectives: contrôle du corps propre

3 - Du soin (entre éthique et justice)

La requête traditionnelle

La thérapie sacrificielle (transcendance)

La pharmacopée (immanence)

Le dispositif clinique ou le droit au soin (l'attente de soin)

Le domicile et l'hôpital: milieu, soin et vie

Entre deux mondes : la fin de vie

L'accompagnement (inachevé) à la mort

Les soins apportés au corps de l'autre

Le retour aux origines : la différence infranchissable

[EE]

- Mercredi 11 janvier : 14H-18H
- Jeudi 9 février : 14H-18H
- Lundi 12 mars : 14H-18H

• UE 22 Autonomie, droits et soins du grand âge

Après des personnes âgées, des notions comme reconnaissance, appartenance, sollicitude, droits, intégration dans la vie de la cité, autonomie, compensation de la dépendance interrogent valeurs sociales, responsabilités individuelles et compétences des professionnels. Qu'en est-il en fait d'une « philosophie des soins » appliquée aux réalités complexes de vulnérabilités qui ne tiennent pas qu'aux aspects physiologiques mais à un contexte plus large dont il convient d'identifier et de comprendre les composantes ?

Depuis des années nous sollicitons les savoirs et les expériences afin de mieux situer des enjeux souvent inédits dont on perçoit progressivement la présence (voir l'urgence) au cœur des préoccupations de la cité et des institutions dévolues aux personnes âgées.

Cet enseignement vise à mieux connaître et reconnaître ce qu'est, au-delà d'une désignation souvent réductrice et péjorative, la « personne âgée », son regard et ses perceptions au regard de sa vie en société et de nos manières de l'assister, de prendre soin d'elle.

I - Approches anthropologiques

Bernadette Puijalon

Maître de conférences en anthropologie, université Paris-Est Créteil

[EE]

- Mercredi 4 avril : 9H-13h
- Mercredi 23 mai : 9H-13H

II - Interrogations éthiques et engagements dans le soin

Claude Lepresle

*Formateur, Groupe de réflexion Éthique et société – vieillesse et vulnérabilités
Espace éthique/AP-HP*

[EE]

- Mercredi 4 avril : 14H-18h
 - Mercredi 23 mai : 14H-18H
-

FACULTATIF

• UE 27 La mort aujourd'hui

Cet enseignant sollicitant des approches pluridisciplinaires, vise à permettre de mieux comprendre l'idée de mort et les pratiques sociales traditionnelles et actuelles dans le champ si délicat de la fin de vie et de la mort.

Au-delà des représentations convenues, connaître et interroger les attitudes, les mentalités et les rites, mais également tenter de déceler ce que peut révéler cette confrontation de tous temps avec l'énigme de notre mortalité permet certainement d'acquérir un savoir, voire une sagesse indispensables aux approches humaines et professionnelles là où la responsabilité impose compétence et rigueur.

[EE]

I - Approche culturelle : retour sur l'histoire

Armelle Debru

Professeur honoraire d'histoire de la médecine, université Paris Descartes, Département de recherche en éthique, université Paris-Sud 11

- jeudi 13 octobre : 9H-13H

II – La mort médicalisée

Mourir en réanimation : une réalité complexe

Nancy Kentish-Barnes

Sociologue, Groupe de recherche Famiréa, Service de réanimation, CHU Saint Louis, AP-HP, auteur de Mourir à l'hôpital (Seuil, 2008)

- Jeudi 13 octobre : 14H-18H

III - Approche philosophique

Est-on obligé de mourir seul ?

Damien Le Guay

Philosophe et critique littéraire. Auteur de La face cachée d'Halloween (Cerf, 2002) et de Qu'avons-nous perdu en perdant la mort ? (Cerf, 2003)

- Vendredi 18 novembre : 9H-18H

IV - L'accompagnement de la fin de vie dans une société de la performance

Tanguy Châtel

Sociologue, docteur de l'École pratiques des hautes études, chercheur à l'Observatoire national de la fin de vie

- Jeudi 12 janvier : 9H-18H

V - Approches culturelles et religieuses du deuil

1. Le parcours des funérailles, la mort et la loi

Jean Ruellan

Directeur des relations publiques, directeur de la communication et des relations clients, OGF

- Jeudi 15 décembre : 9H-13H

2. Mort, religion et spiritualité

Jean-Paul Guetny

Écrivain, conférencier

- Jeudi 15 décembre : 14-18H

3. Les rites funéraires

François Michaud-Nérard

Directeur des Services funéraires de la Ville de Paris, auteur de La Révolution de la mort

- Jeudi 15 mars : 9H-13H

4. Mort et deuil dans les religions (catholicisme, islam, judaïsme, protestantisme)

Christian Biot

Aumônier catholique

Stuart Ludbrook

Aumônier protestant, Hôpital européen Georges Pompidou, AP-HP, docteur en anthropologie religieuse

Saïd Ali Koussay

Aumônier musulman

- Jeudi 15 mars : 14h-18h
-

• UE 28 Séminaire méthodologies

I - Méthodologie générale

Françoise Kleltz-Drapeau

Docteur en philosophie, chargée de cours, université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Cette formation est considérée fondamentale pour les étudiants qui souhaitent disposer de bases pratiques pour suivre les enseignements universitaires dans les meilleures conditions (en remettant dans ce domaine leurs connaissances à jour). De manière très méthodique sont rappelées dans cette approche générale les règles de bonnes pratiques dans la prise de notes de cours, la rédaction de fiches de lecture, la préparation aux examens et la rédaction du mémoire de fin d'année (recherche du thème, constitution des dossiers préparatoires, bibliographie, rédaction, etc.).

[EE]

- Samedi 15 octobre : 14H-16H30 FKD
- Samedi 19 novembre : 14H-16H30 FKD

II - Méthodologies philosophiques

Stéphane Robineau

Docteur en philosophie, enseignant-chercheur en éthique et philosophie, université Paris-Sud 11 directeur d'études et formateur, Institut Éthique et philosophie existentielle (IPHE / ÉcoPhil')

Il s'agit de découvrir la méthode philosophique comme *art de penser* : non seulement pour se forger des outils de pensée, mais surtout pour apprendre à faire de sa pensée un outil.

Ce cours s'attache à présenter des *repères conceptuels* et distinctions

fondamentales et il s'appuie sur des *exercices* qui constituent autant de « travaux d'approche » pour se familiariser avec la dissertation et le commentaire de texte, ainsi que le mémoire de recherche universitaire.

Il se propose de fournir des conseils méthodologiques pratiques et d'expérimenter les concepts fondamentaux pour toute réflexion éthique et philosophique, parmi lesquels :

Quelle est la nature d'une question philosophique ? Comment conduire les processus de pensée propre au philosophe (problématisation, conceptualisation, argumentation) ? Quelle différence y a-t-il entre un « problème » et une « problématique » ? Comment construire une problématique ? Comment saisir le sens d'une question, d'un texte ? Comment en identifier l'enjeu philosophique ? Qu'est-ce qu'un présupposé et comment l'identifier dans un énoncé ou dans un texte ? Qu'est-ce qu'un concept et comment forger des concepts ? Comment faire dialoguer l'expérience et le concept ? Qu'est-ce que la dialectique ? Comment articuler des idées et structurer une argumentation ? En quoi le sens de l'écoute et l'exercice de *l'épochè*, l'art du dialogue et l'éthique de l'altérité sont-ils au cœur de la méthode philosophique ?

[EE]

- Lundi 10 octobre : 10H-13H
 - Vendredi 18 novembre : 14H-18H
 - Samedi 14 janvier : 14H-16H30
 - Samedi 11 février : 14H-16H30
-

• Rédaction d'un mémoire (à remettre en octobre 2012)
